

Tunis. Louis de Beaujeu, seigneur de Montferrand et du Broc, accompagna saint Louis à Tunis avec six chevaliers. Guillaume de Beaujeu, grand maître des Templiers, fut tué à la prise d'Antioche, en 1291. Ces quatre princes de Beaujeu, tous quatre fils de Guichard de Beaujeu-Montpensier, second fils de Guichard IV et de Sibille de France, se montrèrent donc dignes de la branche aînée. Malheureusement cette branche cadette s'éteignit bientôt; Louis, seul, eut deux fils, dont l'un seulement, s'étant marié, eut aussi deux fils qui moururent sans postérité, et en eux finit l'ancienne maison de Beaujeu de la première lignée qui avait glorieusement subsisté pendant près de cinq cents ans.

Renaud de Forez devenu seigneur du Beaujolais, grâce à sa femme, héritière de Guichard V son frère, alla rendre foi et hommage à saint Louis pour la portion de ce pays dite à *la part du royaume*, afin d'assurer sa prise de possession contre les prétentions éventuelles de la branche cadette. Aubret semble croire que c'est là le premier hommage fait au roi par le seigneur de Beaujeu, car il assure qu'il n'en a pas trouvé de précédents. Ni Renaud, ni son second fils Louis, à qui Isabelle donna le Beaujolais, ne sortirent de leurs États pour aller servir le roi de France. Nouveaux venus dans un pays qui ne les connaissait pas, ils avaient besoin, sans doute, d'y demeurer pour mieux asseoir leur autorité et se faire accepter de leurs vassaux. Louis fut même obligé de faire la guerre à quelques-uns des plus puissants qui lui refusaient leurs hommages. Il s'occupa aussi à traiter des questions de territoire et à faire divers arrangements avec plusieurs grands seigneurs ses voisins : le sieur de Coligny, le comte de Savoie, l'archevêque de Lyon. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'ait pas pu porter